

15 Mars 2020. (3^e Carême) (A)

(Saulxures – Cerville)

C'est l'une des plus belles pages de l'évangile de Jean que celle de ce dialogue de Jésus avec cette femme de Samarie. Rencontre merveilleuse, parce que c'est Dieu qui se révèle tel qu'il est, mais progressivement, à cette femme, et en la personne de Jésus.

Pourtant, ce récit de la rencontre est truffé de malentendus, mais à chaque fois ces malentendus permettent à la Samaritaine de cheminer, de progresser dans la découverte de *qui est Jésus*. Parmi les malentendus qui sont la trame de ce long récit, je n'en retiendrai que deux. Car ils permettent à cette femme de découvrir qui est Dieu vraiment, en ce Jésus qu'elle rencontre. Le premier concerne justement *l'eau vive*, et le deuxième le lieu de *l'adoration*.

Premier malentendu. Je remarque comment la Samaritaine parle à Jésus avec un remarquable esprit de répartie ! A Jésus qui lui demande *donne-moi à boire !*, elle répond *toi tu me parles, toi un Juif, à moi qui suis une samaritaine ?* Et Jésus de reprendre *si tu savais le don de Dieu, si tu savais qui je suis, c'est toi qui m'aurais demandé à boire, et je t'aurais donné de l'eau vive*. Dialogue étonnant, réponse qui surprend cette femme. Elle en reste à son niveau : l'eau du puits qui est là, où il faut une cruche pour la puiser, alors que Jésus parle d'autre chose, d'une réalité inaccessible pour elle, à ce stade de la conversation : *l'eau vive !* Si on en boit, dit-il, on n'aura plus jamais soif. Mais Jésus n'explique pas davantage. Qu'est-ce que cette eau vive dont il parle et qui apaise toute soif ? Il nous faut lire d'autres paroles de Jésus dans l'évangile de Jean, au ch 7, Jésus dit dans le Temple : *si qqn a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ... de lui jailliront des fleuves d'eau vive...* et St Jean comment en disant *il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui*. Ainsi l'eau vive, c'est l'Esprit-Saint, cad le souffle, la vie même de Dieu, reçue le jour de notre baptême ! Le voilà, ce don de Dieu, le plus beau cadeau qu'il puisse nous faire, celui de sa propre vie, pleine et entière. En relisant tous les passages de l'évangile où Dieu promet l'Esprit, nous comprenons alors mieux le sens des

paroles de Jésus quand il promet à la Samaritaine de lui donner de l'eau vive, pour étancher ses soifs. (1^o malentendu)

Second malentendu. La Samaritaine déplace la conversation sur un autre sujet : *où faut-il adorer Dieu ?* Les Samaritains adoraient Dieu sur la montagne du Garizim près de Sichem, alors que les Juifs – qui ne parlaient pas du tout aux Samaritains et réciproquement – eux pensaient qu'il n'y avait qu'un seul lieu d'adoration : le Temple de Jérusalem. Et Jésus dépasse cette querelle en disant que *les vrais adorateurs adorent maintenant le Père en esprit et en vérité*. Autrement dit, il n'y a pas de *lieux sacrés*. Le seul lieu sacré, pour Dieu, c'est *le cœur de l'homme*. Dieu y est présent lorsque je vis et que j'aime en esprit et en vérité. Ainsi Jésus répond de façon précise et définitive à la question que les hommes se sont toujours posés, les hommes et les femmes de la Bible, surtout lors de la traversée du désert : *le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ?* Non, Dieu ne se laisse enfermer nulle part, à aucun endroit, même le plus beau soit-il ! Le plus bel endroit qu'il préfère, c'est le cœur de chacun ! Il se laisse trouver là, dans nos désirs les plus vrais et les plus aimants.

Oui, quel épisode, cette rencontre de Jésus avec cette femme ! Jésus lui a fait faire un cheminement extraordinaire à partir de la rencontre. Ce cheminement, il voudrait que nous le fassions nous aussi. Dimanche prochain, ce sera la même expérience qu'il proposera à l'aveugle-né. Ainsi aujourd'hui, les mots employés sont révélateurs de ce chemin que Jésus propose, à cette femme comme à nous encore et toujours : Jésus est d'abord *un homme ... puis un prophète, puis le Messie ... puis le Christ*, et enfin *le Sauveur du monde !*

Je le suis, moi qui te parle : ce sont les mots par lesquels Dieu se manifeste à Moïse dans le buisson qui ne se consume pas. Jésus est vraiment Celui qui est ! Et qui fait entrer l'être humain que je suis dans l'intimité même de Dieu, par une rencontre, un dialogue qui peut bouleverser ma vie.

Ravivons en nous l'eau vive de notre baptême ! *Donne-nous, Jésus, de cette eau, toujours, pour en donner à nos frères qui en manquent ou qui la demandent ! Amen !*

P. Georges

